



# Le bon visa, sinon rien

*Le rêve américain reste accessible aux Frenchies. A deux conditions : une entrée en toute légalité et des réseaux bien activés.*

**L**orsqu'on vise une installation aux Etats-Unis, la difficulté, pour le candidat à l'expatriation, n'est pas de trouver des sources d'information, mais de trier le bon grain de l'ivraie. Attention, par exemple, aux entreprises en France qui réaliseront à grands frais un CV « spécial Etats-Unis ». Il faut aussi se méfier de ces intermédiaires qui feront miroiter un stage clés en main.

Le premier problème à régler pour travailler aux Etats-Unis est celui du visa. Sur les 300 000 Français qui vivraient outre-Atlantique, beaucoup sont en situation irrégulière. Une très mauvaise idée : la loi en cours de discussion au Congrès, si elle est votée, rendra beaucoup plus inconfortable la vie de clandestin. De plus, un illégal qui se fera prendre perdra toute chance de vivre ultérieurement dans ce pays. Il faut donc décrocher le bon visa : étudiant, chercheur, voire, pour les optimistes, s'inscrire à la loterie des cartes vertes. Une fois sur place, les filières officielles, souvent efficaces, sont à privilégier : consulats de France, chambres de commerce, etc. Mais le vrai secret d'une expatriation sans douleur tient en un mot : les réseaux. Avec Internet, ils se sont multipliés et offrent toutes sortes de conseils fondés sur l'expérience personnelle, des informations pratiques et des mises en relation. Qu'ils soient professionnels, privés ou locaux, ils constituent le marchepied essentiel qui vous permettra d'accéder au rêve américain.

**Philippe Boulet-Gercourt (à New York)**

## POUR EN SAVOIR PLUS

### ■ Adresses

Les dix consulats de France aux Etats-Unis. Liste disponible au 01-43-17-60-79 ou sur [www.expatries.diplomatie.gouv.fr](http://www.expatries.diplomatie.gouv.fr)  
Les vingt chambres de commerce franco-américaines. S'adresser à l'Uccife au 01-55-65-39-21 ou sur [www.uccife.org](http://www.uccife.org).

### ■ Sites Internet

[www.entre-usa.com](http://www.entre-usa.com). Un site avec sept étapes pour réussir sa recherche d'emploi.  
[www.linkedin.com](http://www.linkedin.com) ou [www.interfrench.com](http://www.interfrench.com). Le networking professionnel.  
[www.craigslist.com](http://www.craigslist.com). Lieu de rencontres incontournable et petites annonces.



LOS ANGELES. Valérie Orsoni-Vauthey, fondatrice de Myprivatecoach.com.

Kulishi/Rea

## A L.A., le « si tu veux, tu peux » est la clé de la réussite

Il y a les gens déterminés. Les têtus. Les obstinés. Et puis, loin devant, il y a Valérie Orsoni-Vauthey, petit bout de femme corse qui ne sait pas ce que non veut dire. Volontaire ? C'est peu dire. Ses yeux verts stopperaient net un bandit corse et son direct du droit vous apprend le sens du mot *kick-boxing*. « Dans 90% des cas, le "si tu veux, tu peux" est la clé de la réussite », décrypte-t-elle. Pas étonnant, munie d'une telle philosophie, qu'elle se soit lancée dans le coaching ! Et avec quel

succès ! Myprivatecoach.com, lancé en 2003, donne des conseils tous azimuts : développement de carrière, création d'entreprise, prise de parole en public, perte de poids, équilibre de vie. Sa clientèle va du cadre parisien stressé à la star de Hollywood soucieuse de perdre cinq kilos à deux semaines des Oscars. En 2007, Valérie Orsoni table sur un chiffre d'affaires de 15 millions de dollars. « En 2010, je pèserai 100 millions, jure-t-elle. Un tiers aux Etats-Unis, un tiers en Europe, un tiers

en Asie-Pacifique. » Cette diplômée de l'Université de Hartford, qui a commencé par faire carrière dans la finance avant de s'installer en 2000 dans la Silicon Valley, conseille aux candidats de se préparer à l'expatriation... sans excès. « A trop se préparer, on finit par ne rien faire. Quand je suis partie de France, j'ai brûlé mes vaisseaux. Ce qui fait la différence, c'est de partir en refusant l'échec. Il faut rayer de son vocabulaire l'expression "on va voir si ça marche". » ■